

Guénange : l'esprit club pour Pierre Tacconi

Invité à présenter sa ville de 8 000 âmes par un lieu qui lui parle, Pierre Tacconi prend la direction du stade Léo Lagrange. Là où il a essoré ses crampons, nettoyé les maillots des autres et endossé la tenue d'entraîneur et de secrétaire du club de foot. Maire de Guénange depuis 2020, le trentenaire revendique une enfance heureuse au cœur d'une ville à la réputation sulfureuse ainsi qu'un engagement politique né au cœur du milieu associatif. Son regard sur Guénange, il se révèle optimiste et bienveillant.

Il connaît chaque centimètre sur le chemin qui mène à cette grosse armoire. «**Ça c'est le placard à ballons. Vous ne pouvez pas imaginer le nombre de souvenirs que ça m'évoque**», murmure Pierre Tacconi. Pêle-mêle, il évoque «**l'interview d'un journaliste quand j'étais enfant après un match**», «**l'inauguration de ce terrain synthétique que j'ai fait avec mes joueurs U15**» ou encore «**les entraînements que je menais le vendredi soir parce que je m'étais arrangé pour terminer tôt dans mon école d'ingénieur à Nancy**». Sur la pelouse d'honneur ou les entrailles du stade Léo Lagrange, le jeune maire de Guénange a tout connu. Les courbatures d'un ar-



Pierre Tacconi.

rière gauche «**plus physique que technique**», les émotions d'un jeune coach

devenu entraîneur «**parce que quand j'ai voulu reprendre le foot à quinze**

ans il n'y avait pas assez de joueurs pour faire une équipe» et les premières batailles politiques en tant que jeune membre du comité. Pierre Tacconi est un élu éduqué à l'esprit associatif.

Pas d'exil à Compiègne

Celui qui affirme que «**tous mes souvenirs d'enfances débutent à Guénange**» n'a délaissé sa ville que pour cinq petites années d'école d'ingénieur à Nancy. Avant, il se souvient d'une «**enfance idéale passée au city-stade**». Dans les rues d'une ancienne cité-dortoir de la sidérurgie lorraine longtemps réputée pour être une plaque-tournante importante du trafic de drogue mosellan, Pierre Tacconi ne veut montrer aucun miséra-

bilisme. Son histoire avec Guénange, elle a pris un tournant en 2014 quand on lui propose, à 23 ans, d'intégrer une liste pour les élections municipales. «**La tête de liste a renoncé mais je me suis servi de cette expérience comme d'un observatoire**», se rappelle

l'élu. Surtout, cet engagement permet à Pierre Tacconi de refuser un stage à Compiègne pour préférer une expérience professionnelle à Cattenom. Le destin politique l'a fait rester sur Guénange, il le mènera à prendre la tête de la ville en 2020. Rémi Alezine



Le stade de Guénange.

Les lieux du maire

Histoire de nous narrer sa ville de Guénange, Pierre Tacconi a choisi deux lieux qui, pour lui, possèdent un charme et/ou un attrait particulier.

L'ancienne école Saint-Mathieu

Il n'existe plus vraiment, dans les rues de Guénange, de lieux qui rappellent de vieux souvenirs. L'ancienne école Saint-Mathieu fait donc figure d'exception. Avec son architecture typique des an-

nées 1950, il faut cependant bien admettre que son état désaffecté fait peine à voir. L'établissement scolaire, fermé depuis une demi-décennie, va connaître une nouvelle vie.

«**J'ai toujours trouvé dommage que Guénange ne possède pas un gros patrimoine en matière de bâtiments. Nous avons donc pris le temps de réfléchir pour conférer à ce groupe scolaire une nouvelle vie qui ne bafoue pas son identité**», raconte Pierre Tacconi. Les locaux de l'école Saint-Mathieu abriteront donc des logements destinés aux 18-30 ans alors que l'ancien bâtiment de l'école maternelle accueillera une maison de santé. «**Ainsi, des élèves qui ont connu l'école lors de sa fermeture seront peut-être les premiers locataires de ces appartements pour les jeunes**», sourit Pierre Tacconi.



L'école primaire à réhabiliter.

Le parvis de la mairie

Dès son arrivée à la mairie de Guénange en 2020, Pierre Tacconi ne supportait pas «**ce sentiment que la mairie était une sorte de frontière entre deux parties de la ville**». Il y cinq ans, le parvis de l'hôtel de ville était barré par une sorte de terrain en schiste rouge qui, inévitablement, conférait une sorte de ligne entre le quartier prioritaire de la ville et le reste de la commune. «**L'objectif était de casser cette frontière artificielle et de créer une sorte de place**

de village que l'on retrouve dans le Sud de la France», indique le maire. Depuis l'été dernier, la mairie rénove surplombe donc un parvis tout neuf. Avec son petit préau, cet espace apparaît comme un petit poumon vert et il a été dimensionné pour accueillir quelques manifestations. Aussi, Pierre Tacconi insiste sur le sol qui laisse s'infiltrer les eaux de pluie afin de pouvoir les réutiliser. «**Comme quoi, on peut être écolo sans en porter l'étiquette**», sourit-il.



Le nouveau parvis réalisé dans l'esprit d'une place de village.